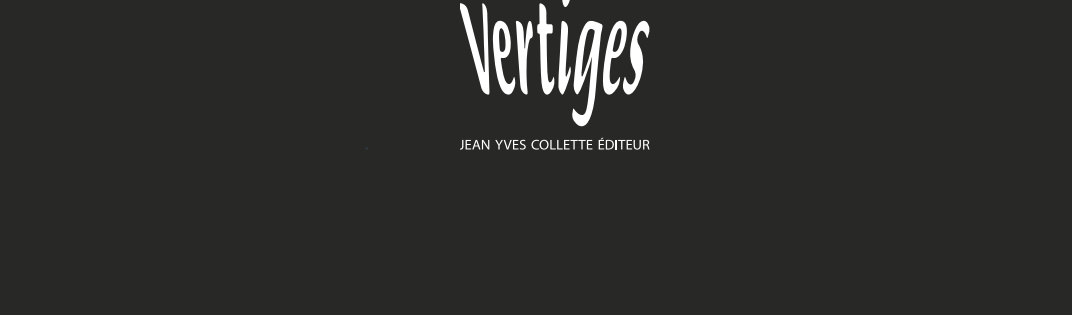


Prosper Mérimée

Nuages de Tolède

NOUVELLE



Vertiges

JEAN-YVES COLLETTE ÉDITEUR



Doménikos Theotokópoulos (1541-1614),
connu sous le nom de El Greco (Le Grec),
Vue de Tolède (vers 1596-1600),
Collection du Metropolitan Museum of Art, New York, États-Unis.

« Doménikos Theotokópoulos n'est pas connu pour ses paysages. Celui-ci est un hommage à Tolède où il vécut jusqu'à sa mort. Le « vert vénéneux » (selon Paul Claudel) renforce, par un effet de contre-jour, ces nuages oppressants d'un temps orageux digne de l'expressionnisme. »

LA PERLE DE TOLÈDE

Imité de l'espagnol

QUI ME DIRA si le soleil est plus beau à son lever qu'à son coucher ? Qui me dira de l'olivier ou de l'amandier lequel est le plus beau des arbres ? Qui me dira qui du Valencien ou de l'Andalous est le plus brave ? Qui me dira quelle est la plus belle des femmes ? — Je vous dirai quelle est la plus belle des femmes : c'est Aurore de Vargas, la perle de Tolède.

Le noir Tuzani a demandé sa lance, il a demandé son bouclier : sa lance, il la tient de sa main droite ; son bouclier pend à son cou. Il descend dans son écurie, et considère ses quarante juments l'une après l'autre. Il dit : « Berja est la plus vigoureuse ; sur sa large croupe j'emporterai la perle de Tolède, ou, par Allah ! Cordoue ne me reverra jamais. »

Il part, il chevauche, il arrive à Tolède, et il rencontre un vieillard près du Zacatin. « Vieillard à la barbe blanche, porte cette lettre à don Guttiere, à don Guttiere de Saldana.

S'il est homme, il viendra combattre contre moi près de la fontaine d'Almami. La perle de Tolède doit appartenir à l'un de nous. »

Et le vieillard a pris la lettre, il l'a prise et l'a portée au comte de Saldana, comme il jouait aux échecs avec la perle de Tolède. Le comte a lu la lettre, il a lu le cartel, et de sa main il a frappé la table si fort que toutes les pièces sont tombées. Et il se lève et demande sa lance et son bon cheval ; et la perle s'est levée aussi toute tremblante, car elle a compris qu'il allait à un duel.

« Seigneur Guttiere, don Guttiere de Saldana, restez, je vous en prie, et jouez encore avec moi. — Je ne jouerai pas davantage aux échecs ; je veux jouer au jeu des lances à la fontaine d'Almami. » Et les pleurs d'Aurore ne purent l'arrêter ; car rien n'arrête un cavalier qui se rend à un duel. Alors la perle de Tolède a pris son manteau, et, montée sur sa mule, s'en est allée à la fontaine d'Almami.

Autour de la fontaine le gazon est rouge ; l'eau de la fontaine est rouge aussi : mais ce n'est point le sang d'un chrétien qui rougit le gazon, qui rougit l'eau de la fontaine. Le noir Tuzani est couché sur le dos ; la lance de don Guttiere s'est brisée dans sa poitrine ; tout son sang se perd peu à peu. Sa jument Berja le regarde en pleurant, car elle ne peut guérir la blessure de son maître.

La perle descend de sa mule : « Cavalier, ayez bon courage ; vous vivrez encore pour épouser une belle Moresque ; ma main sait guérir les blessures que fait mon chevalier. — Ô perle si blanche, ô perle si belle, arrache de mon sein ce tronçon de lance qui le déchire : le froid de l'acier me glace et me transite. » Elle s'est approchée sans défiance ; mais il a ranimé ses forces, et du tranchant de son sabre il balafre ce visage si beau.

La Perle de Tolède,
nouvelle de Prosper Mérimée (1813-1890),
un extrait du recueil *Colomba et autres nouvelles*
paru chez Charpentier,
à Paris, en 1845,

est accompagnée d'une *Vue de Tolède*
de Doménikos Theotokópoulos (1541-1614),
connu sous le nom de El Greco.

© Vertiges éditeur, 2022.

ISBN : 978-2-89816-746-1

Dépôt légal – BAnQ et BAC : troisième trimestre 2022

– 1747^e lecturiel –

Lecturiels

www.lecturiels.org



Profil de la ville de Tolède, capitale du royaume de la vieille Castille,
gravure tirée d'un album du XIX^e siècle.